

—Qui aime... ailleurs, acheva Claire.
 —Hélas! je le vois bien.
 —Qui ne pourra donc jamais vous aimer.
 —Ah! mademoiselle, l'avenir cache bien des mystères... Qui sait!

Un dédain superbe arquait les lèvres de Claire.
 —Tenez, monsieur, dit-elle, faut-il vous avouer la vérité tout entière?

—Je vous écoute, mademoiselle.
 —Il est ici même, à Québec, un jeune homme qui m'aime et que j'aime, un jeune homme au cœur noble, aux sentiments délicats à qui je me suis juré de demeurer fidèle de cœur et d'âme, même si la volonté de mon père me condamnerait à accepter la main d'un autre.

—Mademoiselle, reprit Bigot toujours calme, toujours souriant, tout cela est beaucoup moins grave que vous ne pensez, et j'ai la conviction si profonde que je vous rendrai la plus heureuse des femmes un jour, que je ne m'inquiète aucunement de ce serment de jeune fille étourdie dont vous me parlez.

—Oh! monsieur, voilà qui est bien indigne d'un gentilhomme.

—Mademoiselle...

—Tenez, reprit Claire, laissez-moi essayer de vous convaincre, de vous fléchir, et pardonnez-moi quelques mots un peu vifs...

—Je les comprends, mademoiselle; mais que voulez-vous! moi aussi j'ai le cœur pris, moi aussi j'aime éperdument...

—Ainsi, reprit Claire, vous êtes sans pitié!...

—C'est-à-dire que je vous aime...

—Et vous... persistez?

—Si M. votre père me fait l'honneur de me tenir sa promesse, toutefois...

—Ah! murmura Claire en portant son mouchoir à ses yeux, voilà qui est bien infâme, monsieur l'Intendant.

—L'avenir me justifiera, reprit Bigot sans sourciller sous l'insulte.

Un moment Claire s'était abandonnée à son émotion, mais un souvenir lui vint soudain à l'esprit et elle reprit courage.

—Eh! bien, puisqu'il en est ainsi, dit-elle, puisque je suis fatalement condamnée à m'appeler un jour madame Bigot, au moins serez-vous franc avec moi?

—Oh! certes, dit-il.

—Monsieur l'Intendant, je crois que vous m'aimez.

—Oh! de toute mon âme, fit Bigot en mettant la main sur son cœur.

—Votre amour excuse donc à mes yeux tout ce que votre conduite semble avoir d'étrange.

—Etrange est peut-être le mot, balbutia Bigot.

—Convenez que c'est pour servir cet amour que vous avez procuré à mon père une place lucrative, que vous l'avez même intéressé dans une compagnie dont vous êtes le chef, que vous avez cherché enfin à vous en faire une créature, calculant sur son honnêteté, sur sa faiblesse.

—Mon Dieu, mademoiselle, vous me permettez de garder le silence sur cette question... Et quand même cela serait...

—Achevez donc, monsieur, achevez de grâce! fit Claire voyant que Bigot semblait hésiter à s'ouvrir entièrement.

—Eh! bien! ce ne serait, après tout, qu'une preuve d'amour.

—Ainsi, vous convenez...

—Je ne conviens de rien, mademoiselle.

—Jurez-moi, monsieur, qu'en accordant des faveurs à mon père vous n'avez pas voulu vous assurer ma main!...

—Je ne jure rien.

—C'est bien, monsieur, me voilà suffisamment fixée.

—Montrant à Bigot la porte, elle lui dit avec véhémence:

—Monsieur, je ne suis point encore votre femme, et je suis ici chez moi, sortez, sortez sur le champ.

Un éclair passa dans les yeux de Bigot. Il salua profondément et se dirigea vers la porte. Mais avant de la franchir, il se retourna:

—Adieu, mademoiselle, dit-il, malgré vos rigueurs, je vous aime, et, Dieu aidant, vous serez ma femme!

Et il sortit.

XIV

L'AVEU

Quelques jours se passèrent sans incidents remarquables. M. Bigot n'avait pas donné signe de vie. M. de Godefroy, retenu à sa chambre par une forte attaque de goutte, n'avait pu non plus se présenter à l'intendance. Claire, lui prodiguant ses soins, n'avait pas eu l'avantage de revoir Louis Gravel.

Celui-ci vivait dans des transes continuelles, ballotté par des alternatives de confiance et de crainte, suivant la disposition de ses esprits.

Très lié avec un officier du régiment dans lequel il était lieutenant, Claude d'Ivernay, dont la sœur avait été compagne de couvent de Claude de Godefroy, comme tous les amoureux, incapable de vivre plus longtemps dans une aussi cruelle incertitude, Louis résolut de lui faire ses confidences.

—Ainsi, c'est une passion tout-à-fait sérieuse? disait Claude d'Ivernay, un soir qu'étant de service, il se promenait avec Louis Gravel sur les remparts.

—En doutes-tu? mon cher ami, quand toi-même tu as remarqué depuis quelques jours le changement qui se fait dans toute ma personne.

—Alors, mon cher, épouse. Voilà tout.

—Tu en parles bien à ton aise.

—Mais puisque tu es aimé de la jeune fille qui a le bon goût de te préférer à cette canaille de Bigot.

—Oui, mais tu oublies son père, ce vieillard si fier de sa noblesse, qui ne consentira jamais à donner sa fille à un vilain de mon espèce.

—Que me chantes-tu là! Tu m'assures qu'il consentirait à une alliance avec Bigot? Or, je ne vois pas où celui-là peut prendre ses quartiers. Quant au degré de fortune, la tienne, en qualité de fils unique d'un père riche, est fort respectable. Si on ajoute que tu es un savant, pas trop mal de ta personne, reçu dans le meilleur monde où tu figures avec avantage etc... que tu as eu le rare avantage de sauver la charmante Claire, voilà, il me semble, des titres solides à la bienveillance de M. de Godefroy.